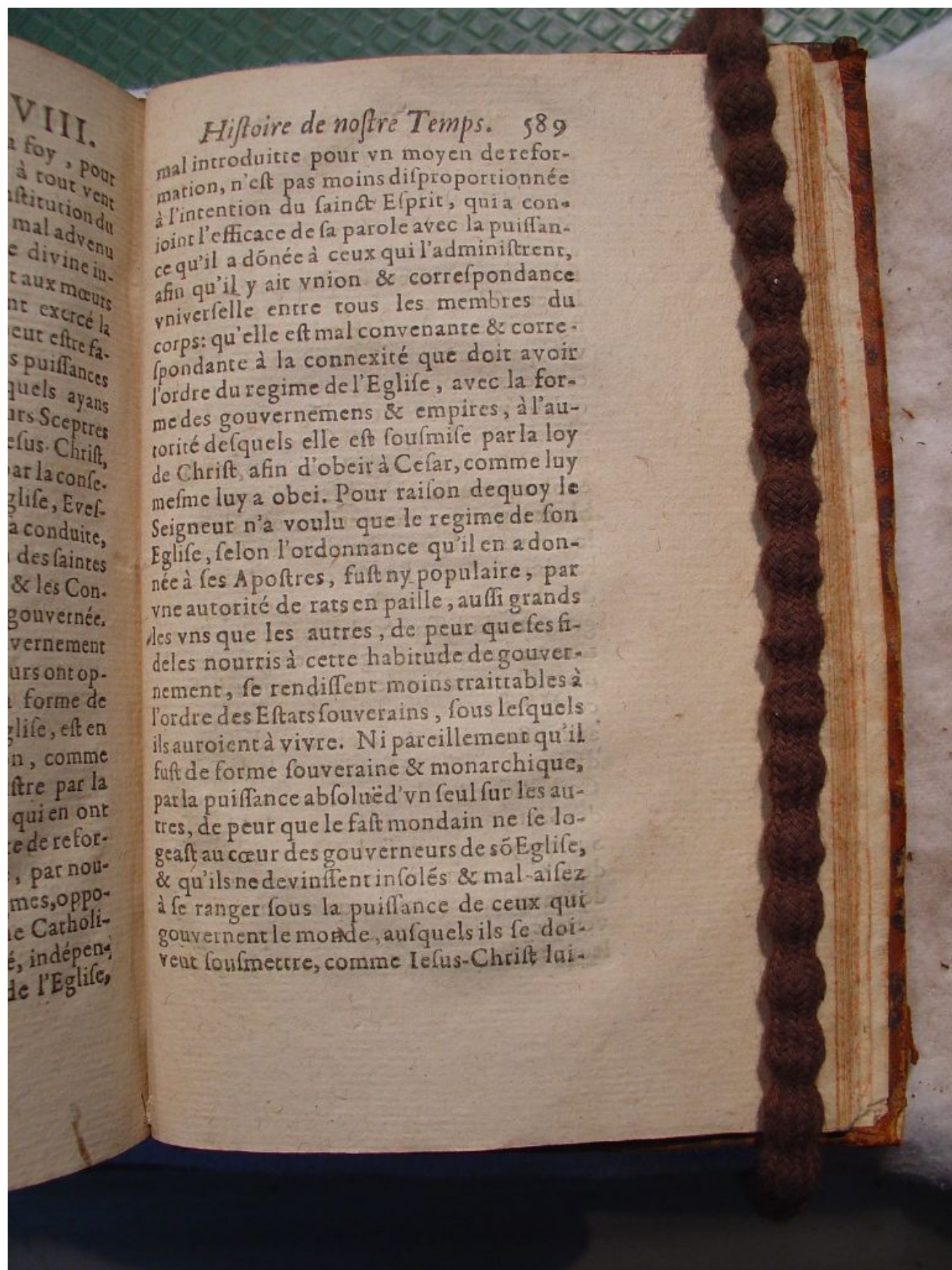


1638_588.jpg



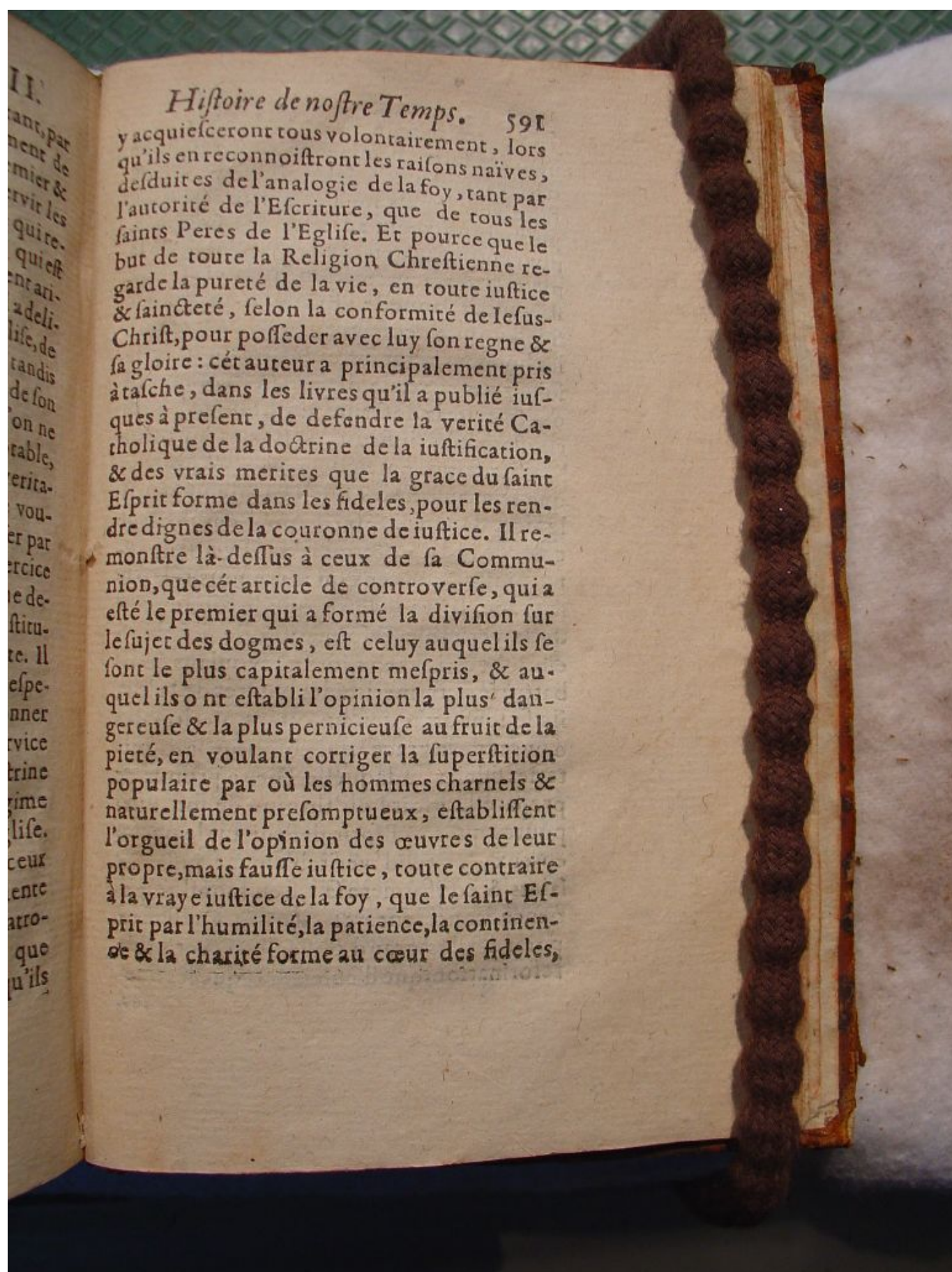
1638_589.jpg



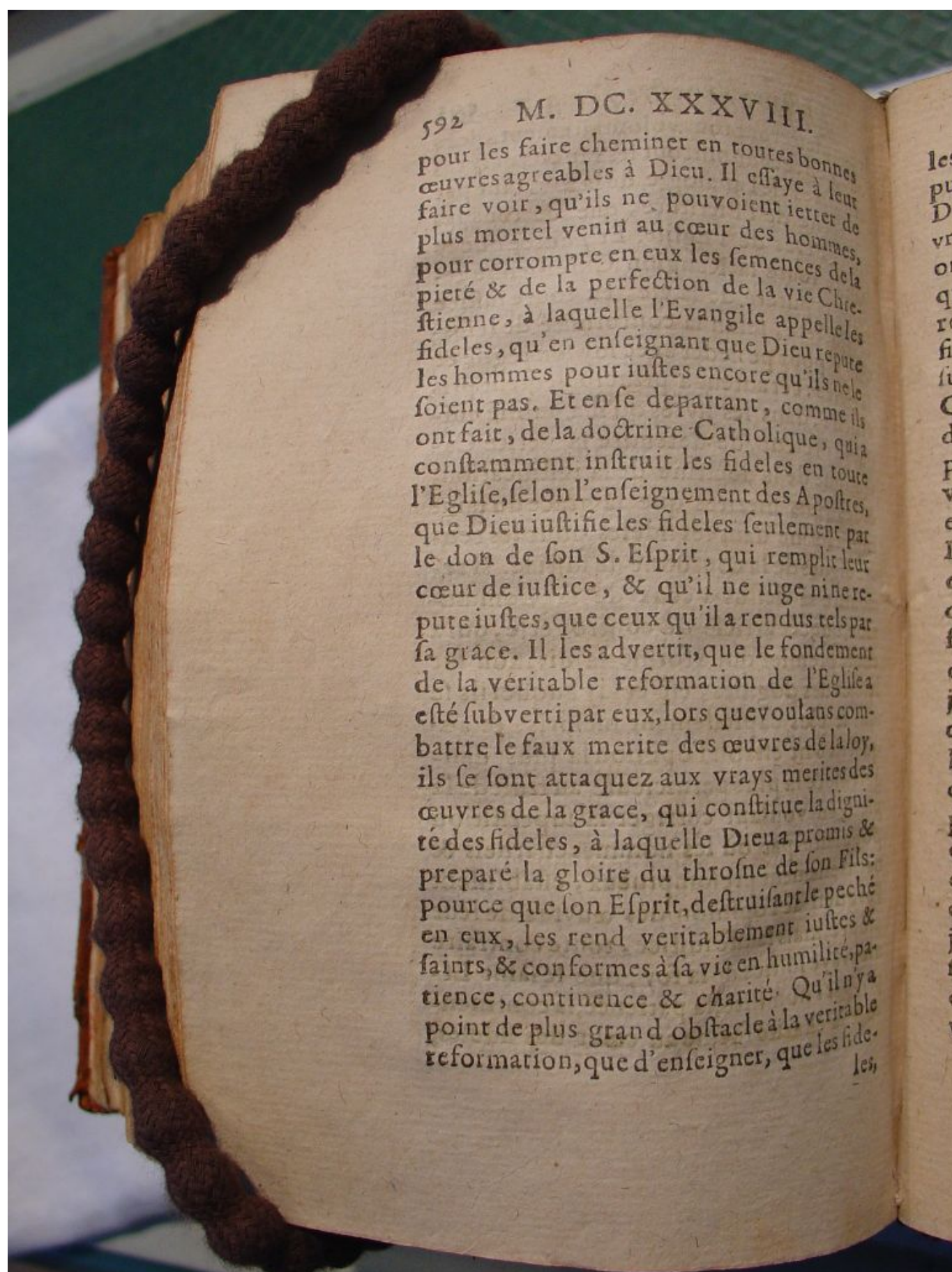
1638_590.jpg



1638_591.jpg

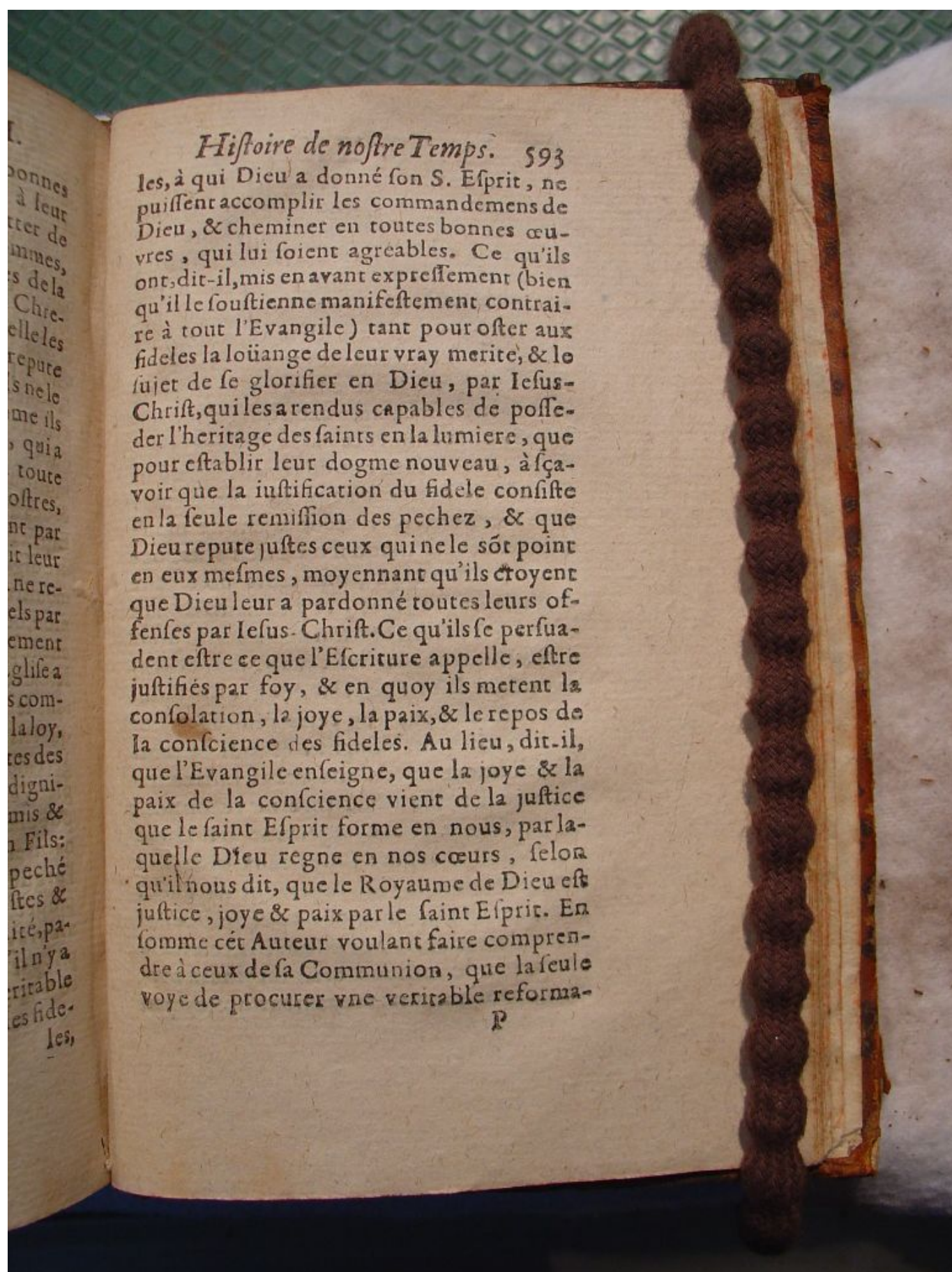


1638_592.jpg

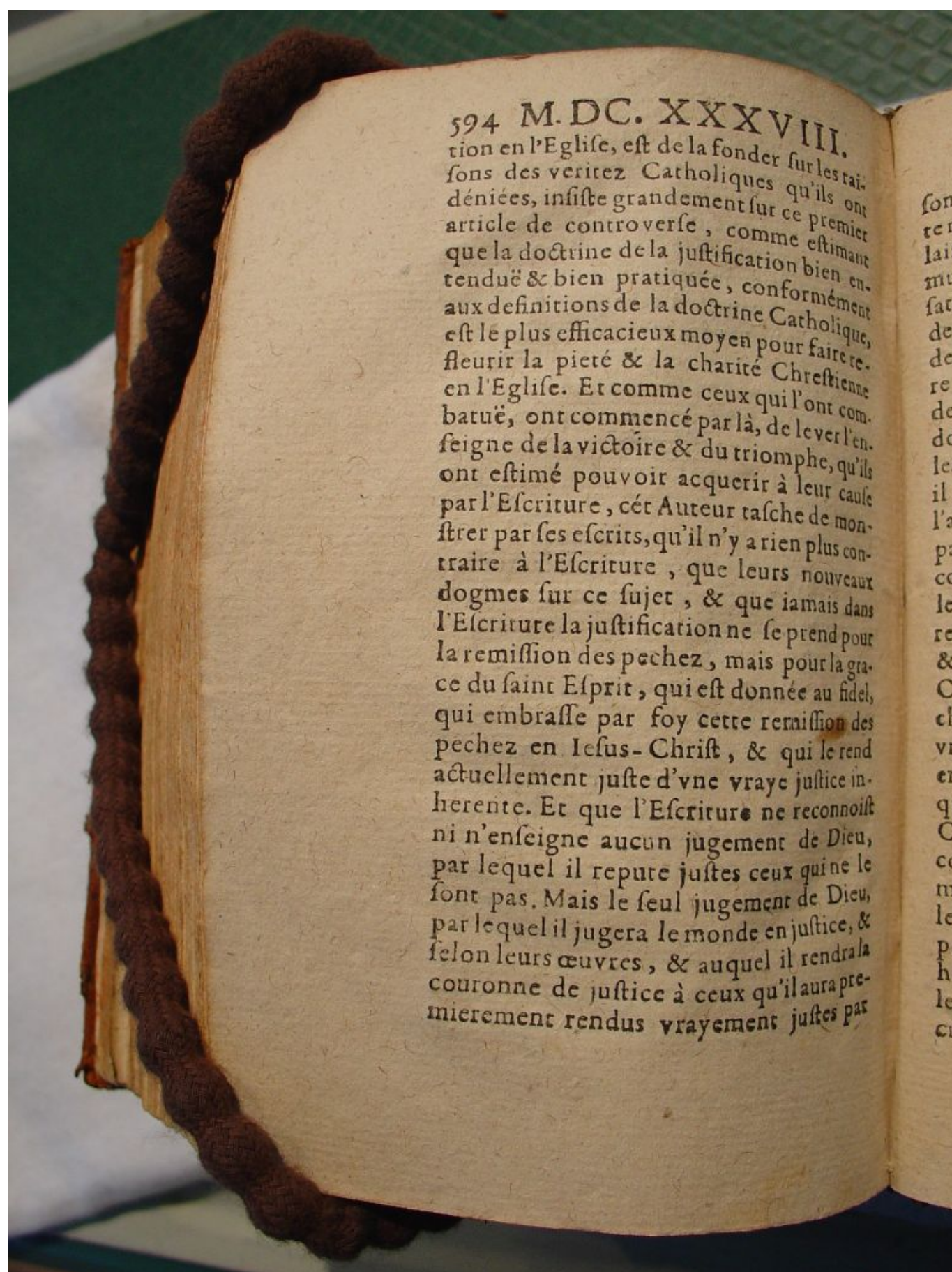


592 M. DC. XXXVIII.
pour les faire cheminer en toutes bonnes
œuvres agréables à Dieu. Il essaye à leur
faire voir, qu'ils ne pouvoient ietter de
plus mortel venin au cœur des hommes,
pour corrompre en eux les semences de la
piété & de la perfection de la vie Chre-
stienne, à laquelle l'Evangile appelle les
fideles, qu'en enseignant que Dieu reputé
les hommes pour iustes encore qu'ils ne le
soient pas. Et en se departant, comme ils
ont fait, de la doctrine Catholique, qui a
constamment instruit les fideles en toute
l'Eglise, selon l'enseignement des Apostres,
que Dieu iustifie les fideles seulement par
le don de son S. Esprit, qui remplit leur
cœur de iustice, & qu'il ne iuge ni re-
pute iustes, que ceux qu'il a rendus tels par
sa grace. Il les aduertit, que le fondement
de la véritable reformation de l'Eglise a
esté subverti par eux, lors que voulans com-
battre le faux merite des œuvres de la loy,
ils se sont attaquez aux vrais merites des
œuvres de la grace, qui constitue la digni-
té des fideles, à laquelle Dieu a promis &
preparé la gloire du throsne de son Fils:
pource que son Esprit, destruisant le peché
en eux, les rend véritablement iustes &
saints, & conformes à sa vie en humilité, pa-
tience, continence & charité. Qu'il n'y a
point de plus grand obstacle à la véritable
reformation, que d'enseigner, que les fide-
les,

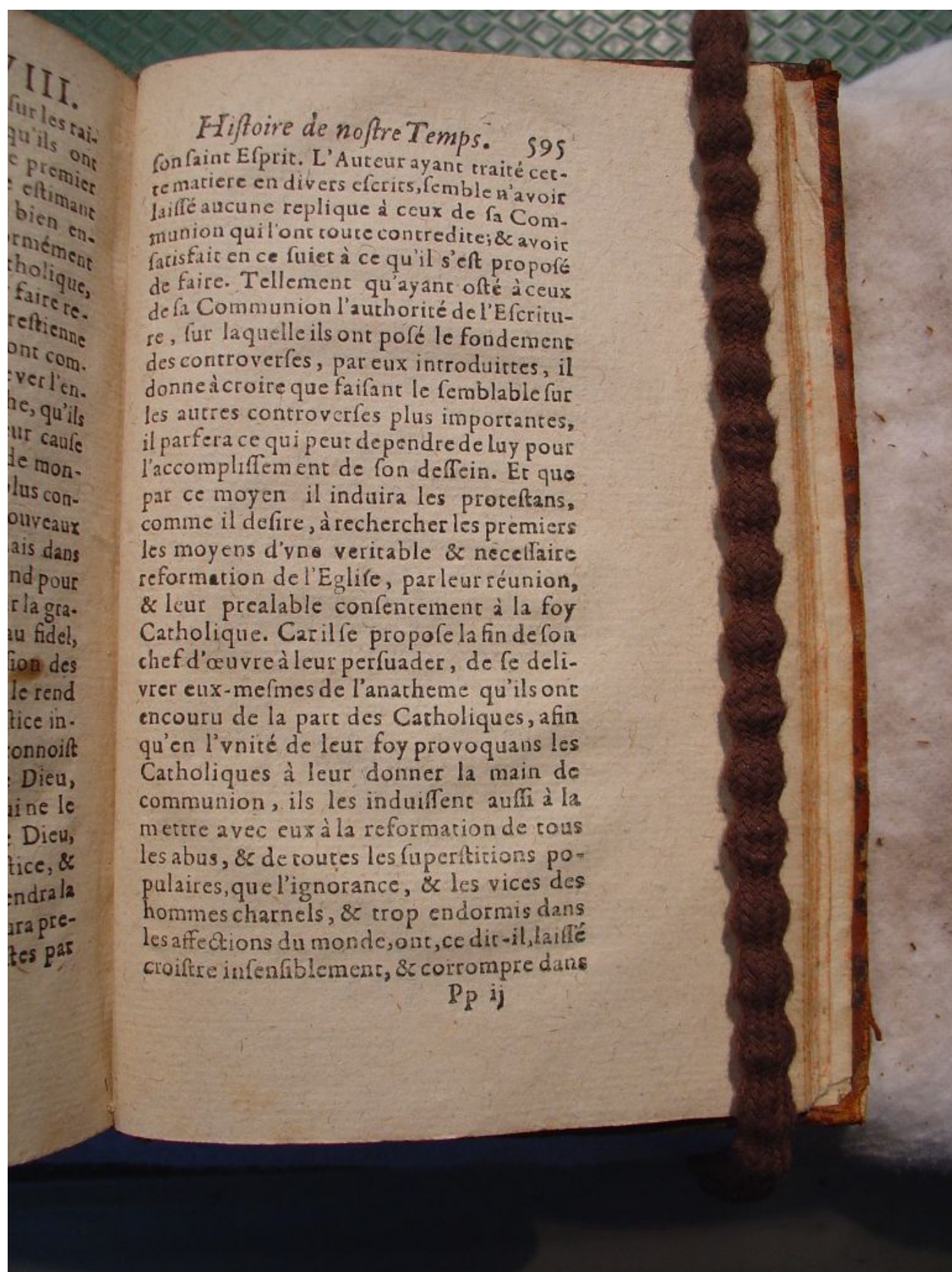
1638_593.jpg



1638_594.jpg



1638_595.jpg



Histoire de nostre Temps. 595

son saint Esprit. L'Auteur ayant traité cette matiere en divers escrits, semble n'avoir laissé aucune replique à ceux de sa Communion qui l'ont toute contredite; & avoir satisfait en ce sujet à ce qu'il s'est proposé de faire. Tellement qu'ayant osté à ceux de sa Communion l'autorité de l'Ecriture, sur laquelle ils ont posé le fondement des controverses, par eux introduittes, il donne à croire que faisant le semblable sur les autres controverses plus importantes, il parfera ce qui peut dependre de luy pour l'accomplissement de son dessein. Et que par ce moyen il induira les protestans, comme il desire, à rechercher les premiers les moyens d'une veritable & nécessaire reformation de l'Eglise, par leur réunion, & leur prealable consentement à la foy Catholique. Car il se propose la fin de son chef d'œuvre à leur persuader, de se delivrer eux-mesmes de l'anatheme qu'ils ont encouru de la part des Catholiques, afin qu'en l'unité de leur foy provoquans les Catholiques à leur donner la main de communion, ils les induissent aussi à la mettre avec eux à la reformation de tous les abus, & de toutes les superstitions populaires, que l'ignorance, & les vices des hommes charnels, & trop endormis dans les affections du monde, ont, ce dit-il, laissé croistre insensiblement, & corrompre dans

Pp ij

1638_596.jpg



1638_001.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan